Remarques Sur La Synonymie De Quelques Plantes Occidentales

M. G. Rouy

To cite this article: M. G. Rouy (1890) Remarques Sur La Synonymie De Quelques Plantes Occidentales, Bulletin de la Société Botanique de France, 37:9, XIV-XX, DOI: [10.1080/00378941.1890.10839573](https://doi.org/10.1080/00378941.1890.10839573)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1890.10839573>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 33

View related articles [↗](#)

Tithymalus annuus, linariæfolio, ubique in littore, à Saint-Vraize(?) in arenosis. (*Euphorbia portlandica* L.)

Tithymalus Characias, maximus, brevifolio, flore lunato, circa Rupellam. (*Euphorbia serrata* L.)

Tragopogon semine tomentosus, près l'Alde. (*Scorzonera hirsuta* L.)

Tribulus terrestris, entre Chatellaillon et Yve, sur le rivage. (*Tribulus terrestris* L.)

Trifolium globosum, repens C. B., près Blaye. (*Trifolium Cherleri* L.)

Trifolium vesicarium, ampullatum, entre Chatellaillon et Yve. (*Trifolium resupinatum* L.)

Trixago Apula, à Oléron. (*Trixago Apula* Stev.)

Verbascum folio Papaveris corniculati, à La Rucille. (*Verbascum sinuatum* L.)

Visnaga, près de Blaye. (*Ammi Visnaga* L.)

M. Rouy met sous les yeux de ses confrères des échantillons de diverses espèces qu'il a extraites de son riche herbier et présente sur leur nomenclature et leur synonymie les observations suivantes :

REMARQUES SUR LA SYNONYMIE DE QUELQUES PLANTES OCCIDENTALES, par M. G. ROUY.

Je désire vous entretenir, Messieurs, de rectifications à apporter à la synonymie admise, dans la plupart des Flores françaises, pour certaines plantes que vous avez déjà recueillies ces jours derniers ou que vous récolterez dans vos prochaines excursions.

I. LINUM LIBURNICUM Scopoli *Fl. carniolica*, édit. II, vol. I, p. 230; — *L. corymbulosum* Reichb. *Fl. germ. excurs.*, p. 834; Boiss. *Fl. orient.*, I, p. 852; Parlat. *Fl. ital.*, V, p. 277; Nyman *Conspect. fl. europ.*, p. 126; — *L. strictum* L. var. *laxiflorum* Gren. et Godr. *Fl. de France*, I, p. 281.

Ce Lin se rencontre en France, dans l'Ouest, de la Vendée et des Deux-Sèvres aux Landes, et dans la région méditerranéenne, notamment dans l'Hérault.

Quelques auteurs ont voulu séparer le *L. liburnicum* Scop. de la var. *laxiflorum* Gr. et Godr. du *L. strictum* L., mais ces deux noms s'appliquent bien à une seule et même plante, acceptée comme espèce par Reichenbach, Koch, Nyman, Boissier, Cesati, Passerini, Gibelli, etc., et distincte du *L. strictum* par l'inflorescence lâche, les pédicelles allon-

gés, aussi longs ou plus longs (les inférieurs) *que le calice*, les *feuilles moins rudes*, non ou faiblement scabres sur les pages, le *port* qui est à peu près celui du *L. gallicum* L. — Vous pourrez voir ces caractères sur les exemplaires tirés, ainsi que les suivants, de mes collections, que j'ai l'honneur de mettre sous vos yeux et qui proviennent de la Charente-Inférieure, de l'Hérault, de la Lombardie, de l'Émilie, de la Dalmatie, de la Perse, de la Songarie et de l'Abyssinie. Les partisans de la conservation du *L. liburnicum* Scop. comme espèce peuvent aussi arguer que la distribution géographique de ce *Linum* et du *L. strictum* n'est pas absolument identique, puisque, jusqu'ici, le *L. strictum* n'a pas été trouvé en Songarie et que le *L. liburnicum* n'existerait pas dans les îles Canaries.

II. BUPLEURUM OPACUM Lange *ap.* Willk. et Lge *Prodromus fl. hispanicæ*, vol. III, p. 71; — *B. Odontites* var. *opacum* Cesati; — *B. aristatum* Gr. et Godr. et auct. mult., non Bartl.; — *B. Odontites* Lapeyr., non L.

Le *B. aristatum* Bartl. n'existe pas, quant à présent, en France, pas plus dans le Dauphiné ou la Provence que dans l'Ouest ou le Centre, et nous devons à l'avenir adopter pour la plante française le nom de *B. opacum* Lge.

Le véritable *B. aristatum* Bartl.!, plante de montagne, est une espèce appartenant surtout à la flore de l'Autriche méridionale (Tyrol, Croatie, Istrie, Dalmatie, etc.), mais qu'on retrouve aussi en Espagne (très rare), dans la Bosnie, l'Herzégovine, le Monténégro, la Serbie et en Italie (4); il a été indiqué à tort en Transylvanie et peut-être aussi en Albanie et dans la Transcaucasie, d'où Boissier n'a pu le voir.

Le *B. opacum* se rencontre en Angleterre (rare), France, Corse, Espagne, dans les Baléares, en Toscane et sera trouvé probablement en Sardaigne et dans l'Italie méridionale. — Il se distingue du *B. aristatum* Bartl. par sa taille moins élevée, les ombelles à 2-4 rayons (et non 4-6), les folioles de l'involucre une fois plus grandes, rapprochées-dressées, subimbriquées (et non étalées-dressées), égalant presque, à l'anthèse, le sommet des ombellules (et non atteignant à peine leur tiers inférieur), les folioles de l'involucelle aussi du double plus grandes, plus larges, plus épaisses et fortement nervées-réticulées, trois fois plus longues que les fleurs subsessiles (et non deux fois seulement). — Ces

(4) Le *B. opacum* existant aussi en Italie, les botanistes italiens devront délimiter d'une façon plus précise l'habitat de ces deux *Bupleurum*. Je crois pourtant que le *B. aristatum* ne doit se rencontrer que dans la Vénétie et probablement la Lombardie orientale, mais que la plante de l'Italie méridionale est, comme celle de la Toscane, le *B. opacum*.

caractères sont visibles sur les exemplaires que voici et qui proviennent du Tyrol, de l'Istrie et de la Croatie, pour le *B. aristatum*, et, pour le *B. opacum*, de la Toscane, d'Espagne (prov. de Barcelone, Valence, Albacete, Guadalajara, Madrid), de France (Manche, Charente-Inférieure, Gard, Hautes-Alpes).

III. *ARTEMISIA CAMPESTRIS* L. var. *maritima* Pesneau ap. Lloyd *Fl. Nant.*, p. 135; *Fl. de l'Ouest*, édit. 4, p. 188; — *A. crithmifolia* DC. *Fl. de France* (suppl.), non L.!

Si je parle ici de l'*A. crithmifolia* L.!, qui est étranger à la flore de France, ce qui semble être admis maintenant par tous les auteurs, c'est dans le but de présenter quelques observations sur la synonymie de cette intéressante espèce.

Linné caractérise ainsi son *A. crithmifolia* dans le *Species* et le *Systema*: « *A. fol. compositis divaricatis linearibus carnosis glabris, caule ascendente paniculato*. — Habitat in Lusitaniæ littoribus arenosis. Læfing. — *Habitus A. campestris, glaber. Caules semipedales, s. pedales, ascendentes, panicula florum terminati. Folia pinnatifida trifidaque, linearia, glabra, carnosae. Flores A. campestris. Receptaculum nudum*. » Et il cite les synonymes suivants: « *Abrotanum hispanicum maritimum fol. crasso splendente et rigida*. Tournef. *Inst.*, 459. *Absinth. inodorum, foliis Crithmi lucidis obscure virentibus*. Moris. *Hist.* 3, p. 11. Raj. *Suppl.* 232. » — Il est bien évident que, même d'après la brève diagnose Linnéenne, notre plante française ne saurait rentrer dans l'*A. crithmifolia* L., caractérisé par: « *Caule ascendente paniculato... panicula florum terminati...* », tandis que l'*A. campestris*, forme maritime ou non, a toujours les fleurs disposées en grappes dressées, arquées ou penchées (*Racemi axillares simplices secundi subnutantes* Linné). Mais vous remarquerez qu'au nombre des synonymes cités par Linné se trouve celui de Tournefort: *Abrotanum hispanicum maritimum fol. crasso splendente et rigido*. Or c'est ce même synonyme que Besser (*Dracunculi*, in *Bull. Soc. Moscov.*, vol. VIII) a rapporté à son *A. Gayana*, indiqué seulement dans les sables maritimes de l'isthme de Cadix, d'après Fouché et Elizalde, mais que ni M. Perez-y-Lara (*Florula gaditana*), ni aucun autre botaniste ne semble avoir revu depuis lors à cette localité d'ailleurs complètement modifiée par des travaux de construction dans ces dernières quarante années, ainsi que je l'ai déjà dit à propos de ma recherche du *Nonnea multi-color* Kze, qui a également disparu. J'en conclus d'après les textes, et l'étude des exemplaires d'herbier vient à l'appui de cette opinion, que l'*A. crithmifolia* L. et l'*A. Gayana* Bess. ne constituent qu'une seule et même espèce.

Vous verrez, en effet, sur la plante portugaise que je vous montre ici, qui vient de la localité Linnéenne et qui est bien l'*A. crithmifolia* L., à la diagnose duquel elle correspond du reste fort exactement, que les tiges et les rameaux sont nettement anguleux et subailés, les calathides presque du double plus grosses que celles de l'*A. campestris* L. et sa variété *maritima* Lloyd (*A. crithmifolia* DC.), les écailles du péricline toutes, même les inférieures, scarieuses aux bords, les feuilles épaisses subcartilagineuses et qu'enfin à l'aisselle des feuilles caulinaires naît un fascicule de jeunes feuilles, caractères principaux attribués par Besser et les floristes espagnols à l'*A. Gayana*, qu'ils différenciaient ainsi de l'*A. crithmifolia* DC., pris par eux pour l'espèce Linnéenne.

IV. EVAX CAVANILLESII Rouy *Diagnoses d'espèces nouvelles pour la flore de la Péninsule ibérique* in *Le Naturaliste*, 6^e année, n° 70, p. 557, et *Suites à la Flore de France* in *Le Naturaliste*, 12^e année, 2^e sér., n° 69, p. 18; — *E. exigua* DC. *Prodromus*, V, p. 458 (p. p., *pro pl. hisp.*), Cutanda *Fl. Matrit.*, p. 402; Willk. et Lge *Prodr. fl. hisp.*, II, p. 64; — *Filago pygmaea* Cav. ! *Icon.*, I, p. 23, tab. 36, non L.; var. *gallica* Rouy loc. cit. (1).

Hab. — Chaumes de Sèche-Bec, près Bords (J. Foucaud leg.).

Je ne dirai que quelques mots de cette plante qui a été publiée par M. Foucaud dans les exsiccatas de la Société Dauphinoise (n° 4915, comm. Ch. Magnier) et dans le *Flora selecta* de M. Magnier (n° 878), avec la synonymie exacte donnée ci-dessus. Mais MM. Lloyd et Foucaud ayant considéré, dans la quatrième édition de la *Flore de l'Ouest*, p. 182, la plante de Bords comme identique à l'*E. carpetana* Lange (= var. *carpetana* Rouy de l'*E. Cavanillesii*), je crois utile de préciser à nouveau les caractères qui distinguent la variété *gallica*, plante des chaumes peu élevés de l'ouest de la France, de la variété *carpetana*, particulière à la région des montagnes du centre de l'Espagne et du Portugal :

— var. *carpetana* (*E. carpetana* Lange *Pugillus*, II, p. 119, *Descript. icon. illustr.*, p. 13, tab. 22, fig. 1; *E. lasiocarpa* Lange *Exsicc. hisp.*). — Feuilles florales molles, oblongues ou spatulées, aiguës, rayonnantes, étalées, du double au moins plus longues que le capitule florifère large (15-30 millimètres de diamètre); écailles des calathides à acumen jaune; plante relativement robuste (20-50 millimètres) à port tirant souvent sur celui de l'*E. asterisciflora*.

— var. *gallica* (*E. gallica* Rouy olim; *E. carpetana* Lloyd et Foucaud *Flore de l'Ouest*, 4^e édit., p. 182, non Lange!). — Feuilles flo-

(1) L'*E. Cavanillesii* diffère de l'*E. pygmaea* Pers. par ses feuilles oblongues ou ancélées, moins tomenteuses, aiguës, même les florales, les achaines poilus.

rales lancéolées, aiguës, plus ou moins *raides*, *étalées-dressées* ou dressées, à peine ou *de moitié plus longues que le capitule* florifère petit (5-12 millimètres de diamètre); *écaille des calathides à acumen argenté ou blanchâtre*; *plante grêle, naine* (5-20 millimètres).

J'ajouterai que ma variété *castellana* est intermédiaire entre les variétés *carpetana* et *gallica*; elle présente: *Feuilles florales molles, oblongues*, obtusiuscules-mucronées ou aiguës, *rayonnantes*, à peine *du double plus longues que le capitule* florifère de *grandeur moyenne* (10-28 millimètres de diamètre); *écailles des calathides plus ou moins velues extérieurement, à acumen d'un blanc jaunâtre*. Plante de 20 à 45 millimètres.

Vous pouvez constater les caractères de ces trois variétés sur les exemplaires que je communique à la Société et qui ont été récoltés :

La variété *gallica* à Sèche-Bec;

La variété *castellana* dans les provinces de Madrid, Badajoz, Cordoue et Cadix, en Espagne, et dans l'Alemtejo méridional, en Portugal;

La variété *carpetana* à l'Escorial, au « pinar » de Guadarrama, dans la province de Palencia, en Espagne, et dans l'Alemtejo central, en Portugal.

Vous remarquerez, aussi que, parmi ces exemplaires, se trouvent l'*Evax carpetana* récolté par M. Lange, le créateur de l'espèce, et le *Filago pygmæa* Cav. (var. *castellana* Nob. de l'*E. Cavanillesii*) recueilli en 1804 par Lagasca et en 1883 par moi à la localité classique de Cavanilles : *la Casa de Campo*.

V. X TRAGOPOGON MIRABILIS Rouy (= *T. porrifolius* X *pratensis*).

Cet hybride paraît avoir été trouvé pour la première fois par M. Gosselman, puis par M. Lubeck, aux environs de Carlskrona (Blekinge, Suède), sous la forme *T. porrifolio-pratensis* Gosselm. MM. Foucaud, Termonia et Maire l'ont constaté en France, d'abord dans la prairie de Rhosne, près Rochefort-sur-Mer (Foucaud), à Saint-Laurent de la Prée (Foucaud et Termonia), à Angoulins et à Andilly (Maire), sous cette même forme, en compagnie des parents. M. Foucaud a recueilli également le *T. mirabilis* var. *minor* Nob., produit par le croisement du *T. minor* Fries (*T. pratensis* L. var.) avec le *T. porrifolius* L.

Ces Salsifis sont caractérisés par les *pédoncules renflés en massue* au sommet, les fleurs à *ligule rouge vineux dans la moitié supérieure, mais jaune à la base*, les *feuilles longuement acuminées* et dilatées à la base, les *achaines* fortement tuberculeux-scabres à *bec* aussi long qu'eux et *pourvu de quelques tubercules*, enfin par l'*aigrette fauve*. — Dans la variété *minor*, les ligules sont d'un tiers au moins plus courtes que les folioles du péricline.

VI. $\times$ *HIERACIUM RUPELLENSE* Maillard. — Plusieurs d'entre vous, Messieurs, sont allés hier matin à la Pointe-des-Minimes, avec M. Foucaud et moi, voir sur le terrain, croissant en compagnie des parents, cette intéressante plante hybride, devenue fort rare du reste, qui, par ses stolons courts ou nuls, ses feuilles oblongues, obtuses-mucronées, ses tiges courtes (8-15 centimètres), simples, bifurquées vers le milieu ou seulement biflores près du sommet, ses calathides noirâtres à peine plus petites que celles de l'*H. Pilosella* et à corolles également discoïdes, se distingue suffisamment des formes *H. brachiatum* Bert. et *H. pilosellinum* F. Schultz, à côté desquelles elle vient prendre place. — C'est un *H. SUPER-PILOSELLA* $\times$ *PRÆALTUM*.

Sa présence, çà et là au milieu des parents et uniquement là, dénote son origine hybride. Il ne saurait donc être considéré comme importé, d'Italie ou d'ailleurs, opinion qui avait été émise au sujet de cette plante rattachée tout d'abord à l'*H. brachiatum* Bert., dont elle est d'ailleurs très voisine. Mais ce dernier a les stolons ordinairement plus longs, les tiges 2-5-flores souvent plus longues, les feuilles plus étroites, plus allongées et plus atténuées au sommet, souvent aiguës, les tiges généralement plus irrégulièrement divisées, à pédoncules plus longs naissant ordinairement plus bas et souvent munis d'une fleur latérale brièvement pédicellée.

En un mot, l'*H. rupellense* me semble être une forme locale à conserver dans la nombreuse série des hybrides des *H. Pilosella* et *præaltum*.

VII. *ATRIPLEX TORNABENI* Tineo ap. Gussone *Fl. sic. Synopsis*, II, p. 589; Todaro *Index sem. Hort. bot. Panorm.* (1873), p. 15 et 39, et *Fl. sicula exsicc.* n° 1311; Ces. Pass. et Gib. *Consp. fl. Ital.*, p. 276. — *A. laciniata* L. (p. p.), Sm. !; Ten. !; — *A. rosea* Bab. (p. p.), Savi ! *Fl. Pisana*, non L.; — *A. crassifolia* Gr. et Godr. *Fl. de France*, p. 10, non C.-A. Meyer !, nec Moq.-T. ap. DC. *Prodromus* !, nec Fries !; — *A. arenaria* Tin. ! *Cat. h. r. panormit.* p. 276, non Spreng; — *A. maritima, laciniata* Cupani *Hort. Cathol.* p. 27.

Il résulte de la synonymie ci-dessus que la plante figurant dans la *Flore de France* de Grenier et Godron sous le nom de *A. crassifolia* doit porter le nom de *A. Tornabeni* Tin., car je ne vois plus de caractères suffisants pour séparer de la plante de la région méditerranéenne celle de l'Ouest à laquelle quelques botanistes veulent conserver le nom de *A. arenaria* Woods (ap. Babington *Manual brit. bot.*, éd. 3, p. 271). Ayant d'abord adopté cette manière de voir, faute d'exemplaires assez nombreux présentant des variations importantes notamment dans la forme et la dentelure des feuilles, j'avais dû, en 1881, changer dans mon

herbier le nom de cette plante, car il existait des *Atriplex arenaria* antérieurs à celui de Woods, et je l'ai appelée *A. SABULOSA* [= *A. farinosa* Dumort. non Forskh.! nec Moq.-T.!; *A. arenaria* Woods, non Spreng.! nec Nuttall!; *A. crassifolia* Gr. et Godr. (*p. p.*) non C. A. Meyer! (nec Moq.-T.!) nec Fries!]. L'*Atriplex* des bords de l'Océan, de la Manche et de la mer du Nord devra donc à l'avenir porter le nom de *A. sabulosa* Rouy (= *A. Tornabeni* Tin. var. *occidentalis* Rouy), pour les botanistes qui estimeront valables les caractères qui le séparent de la plante de la région méditerranéenne (*A. Tornabeni* Tin. α . *genuina*).

Mais je me propose seulement en ce moment de rectifier devant vous l'erreur grave de Grenier qui, dans la *Flore de France*, a attribué à la plante française le nom de *A. crassifolia* C. A. Mey., en citant Moquin-Tandon (in DC. *Prodr.*, XIII, pars 2, p. 93) parmi les auteurs ayant adopté cette synonymie.

D'abord, comme vous pouvez le voir, tant sur les exemplaires d'*A. Tornabeni* (y compris les plantes de la Sicile et de la Charente-Inférieure) que sur ceux d'*A. crassifolia* C. A. Mey. ! que je place sous vos yeux, l'*A. crassifolia* C. A. Mey. est totalement différent de l'*Atriplex* français; c'est une plante orientale, voisine des *A. patula* L. et *A. littoralis* L., particulière à la Sibérie altaïque, à l'Afghanistan, au Turkestan et aussi, sa seule localité européenne, à la Russie austro-orientale, dans les steppes salées des environs de Sarepta. — D'autre part, Moquin-Tandon, pas plus dans le *Prodromus* que dans son *Enumeratio*, n'a admis l'*A. crassifolia* Mey. comme existant en France, puisqu'il ne le cite que « *in regionibus altaicis* », et il en a donné une diagnose ne permettant point de confusion avec l'*A. Tornabeni*.

Enfin, puisque je parle d'*Atriplex*, je crois que l'on pourrait chercher, avec chances de succès, sur notre littoral de la Manche ou de l'Océan, l'*A. Babingtonii* Woods (*A. crassifolia* Fries *Herb. norm.*, XIV, 60; *A. rosea* Babingt. *p. p.*, non L.), commun en Angleterre et qui existe aussi dans les régions occidentales de l'Europe plus septentrionales.

Voilà, Messieurs, les quelques points sur lesquels je suis heureux d'avoir pu appeler votre attention au moment même où vous avez la possibilité d'étudier sur le vif les plantes qui sont l'objet de ces courtes remarques.